

UNICANCER



Centre Jean Perrin

Centre de Lutte contre le Cancer d'Auvergne
Clermont-Ferrand - France -



PARLER DU CANCER AVEC LES ENFANTS

Sophie CLARIS et Michel GIRONDE

Psychologues cliniciens

Equipe mobile de psycho-oncologie adulte CJP/CHU

POURQUOI EST-IL PRÉFÉRABLE DE PARLER AUX ENFANTS ?

- Pour éviter leurs inquiétudes.
- Parce que lorsqu'on ne sait pas, ce qu'on imagine est toujours pire que la réalité.
- Parce que le silence aggrave les peurs.
- Parce que les enfants perçoivent bien les changements qu'ils vivent au quotidien lorsqu'un parent (un grand parent) est malade.



LE DÉVELOPPEMENT PSYCHOLOGIQUE DE L'ENFANT

- Les bébés ont besoin d'une grande disponibilité de la part des adultes qui les entourent et de sécurité affective, pour se développer.
- Les tous petits (à partir de 1 an) comprennent bien les contraintes de la maladie, en référence avec leur propre expérience (maladies infantiles, « bobos »...).



LE DÉVELOPPEMENT PSYCHOLOGIQUE DE L'ENFANT

- Entre 4 et 6 ans les enfants abordent et élaborent progressivement les concepts de la vie et de la mort.
- Jusqu'à 7 ans c'est la « pensée magique » qui prédomine. C'est une forme de pensée qui s'attribue la puissance de provoquer l'accomplissement de désirs. Il est important de considérer cela pour lever les malentendus.



LE DÉVELOPPEMENT PSYCHOLOGIQUE DE L'ENFANT

- A partir de 9-10 ans l'enfant comprend mieux les contraintes de la maladie et dans le même temps aborde l'universalité et l'irréversibilité de la mort.
- A partir de 12 ans l'enfant commence à avoir plus conscience, avec angoisse, de la réalité et de la complexité de sa propre mortalité.
- La préadolescence et l'adolescence sont des étapes de construction identitaire et de grands bouleversements.



QUAND PARLER AUX ENFANTS ?

- Le plus tôt possible est toujours le mieux.
- Cependant il est important d'attendre de se sentir soit même prêt à le faire et d'avoir dépassé le choc de l'annonce de la maladie.
- Il est également important de pouvoir dire en même temps ce que l'on va faire, c'est à dire comment on va faire face, tous ensemble, au problème.



QUAND PARLER AUX ENFANTS ?

- Les attitudes de protections réciproques, y compris des enfants envers les parents, sont naturelles et toujours présentes.
- Attention à ce qu'elles ne conduisent pas à une « conjuration du silence ».
- Il est important de ne pas se dérober aux questions même lorsqu'elles sont déstabilisantes : **répondre que l'on ne sait pas, ce n'est pas ne pas répondre.**



COMMENT LE FAIRE ?

« *Dire la vérité avec des mots gentils* »

- Il est toujours difficile d'amorcer le dialogue sur la maladie

MAIS l'enfant souhaite vraiment que ses parents lui parlent.

- La parole du parent est très importante pour lui.
- Parler c'est conserver une relation de confiance.



COMMENT LE FAIRE ?

- Utiliser des mots simples, en lien avec le développement et la sensibilité de votre enfant.
- Précisez que vous faites tout pour vous soigner avec l'aide des médecins, de la médecine...
- L'enfant doit être rassuré sur le fait que ses parents ne veulent pas l'abandonner.



COMMENT LE FAIRE ?

- Il est important d'informer les enfants de toutes les étapes importantes de la maladie et des traitements.
- Le parent peut exprimer ses émotions à l'enfant, cela ne va pas le « traumatiser », à condition de mettre des mots sur ce que l'enfant perçoit. Cela autorise aussi les enfants à ne pas se sentir obligés d'être parfaits



COMMENT LE FAIRE ?

- De préférence en réunissant toute la famille, même si les enfants s'approprient différemment l'information en fonction de leur âge, on concrétise le fait que toute la famille est solidaire face à l'épreuve.
- De plus, après coup, un « ajustement » en fonction des questions de chacun est toujours possible.



COMMENT REPÉRER LES DIFFICULTÉS DE SON ENFANT

Les indicateurs d'un mal être :

- Une chute brutale des performances scolaires
- Un repli sur soi
- Une agressivité envers l'entourage et/ou de l'enfant envers lui-même
- Tout changement significatif et brutal par rapport à « l'avant maladie ».
- Informer l'entourage et les personnes qui côtoient vos enfants peut vous aider à repérer ces changements que votre enfant peut masquer afin de vous protéger.



LA QUESTION DÉLICATE DES VISITES À L'HÔPITAL.

- Laisser le choix à l'enfant. La plupart des enfants sont content de pouvoir venir **voir** l'hôpital, les soignants (...) et mettre des images concrètes sur ce qu'il s'imagine ou ce qu'on leur raconte.
- S'il accepte : préparer la visite par des informations.
- S'il refuse : **le déculpabiliser** et chercher un moyen pour conserver un lien avec le parent (ou le grand parent) hospitalisé :
 - Faire un dessin
 - Lui adresser un bisou ou une parole par l'intermédiaire de l'autre parent....



COMMENT SE FAIRE AIDER ?

- Parler de la maladie avec les enfants est toujours difficile, il est légitime de se faire aider et de demander conseil.
- En vous adressant aux différents intervenants :
 - Oncologues
 - Médecins généralistes
 - Pédiatres
 - Psychologues.....
- Plus généralement en toute personne en qui vous avez confiance.



CONCLUSION

Ce qu'il faut éviter :

- La conjuration du silence : elle est oppressante pour tout le monde.
- Ne pas leur mentir.
- Ne pas leur faire de promesse dont la réalisation ne dépend pas que de votre unique volonté.



CONCLUSION

L'idéal :

- Faire en sorte que les habitudes de vie soient maintenues le plus possible.
- Maintenir un climat relationnel qui autorise l'enfant à poser des questions et exprimer ses émotions, s'il en ressent le besoin.



CONCLUSION

Faites confiance en la capacité de vos enfants à faire face à cette épreuve.

Certains en ressortent plus murs et grandis.

Le plus important est qu'ils gardent confiance en vous car c'est une force qui leur permet d'avoir confiance en eux-mêmes et en la Vie.



MERCI POUR VOTRE ATTENTION !

« *Une maman chauve en chimio* » d'après un petit garçon de 8 ans venu en consultation.

